

Jean-Baptiste André Godin à Constant Élisée Alavoine, 23 février 1881

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (21)

Collation 1 p. (375r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Constant Élisée Alavoine, 23 février 1881, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/50439>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 février 1881](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Alavoine, Constant Élisée \(1821-1885\)](#)

Lieu de destination Bohain-en-Vermandois (Aisne)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin avertit Alavoine qu'il ne peut se rendre à Bohain le lendemain, qu'il est prêt à l'aider mais qu'il n'a pas été heureux jusqu'ici en matière de chemins de fer au conseil général de l'Aisne.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Chemins de fer](#)

Personnes citées [Conseil général de l'Aisne](#)

Lieux cités [Bohain-en-Vermandois \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Paris 23 février 1881

Mon cher collègue,

Je ne pourrai me rendre demain à Bruxelles, mais si vous yez vous me prendrez pas grand chose, car, en fait de chemin de fer, je n'ai pas eu la main heureuse jusqu'ici. Je me suis beaucoup occupé des questions devant le conseil général, et ce

il est pas cela que m'a valu la sympathie de mes collègues.

C'est toutefois néanmoins sur moi lors yez il me sera possible de venir aider, et croquez-moi.

Votre bien dévoué

Gouvernement

Baron E. Guérin